



TAB. VI.  
N<sup>os</sup> 77 à 102.

Waret del.

Imp. FIRMIN DIDOT et C<sup>ie</sup> Paris.



## TAB. VI.

BLIAUTS ET CHAINSES, AUMUSSES ET CHAPERONS, BRAIES ET CHAUSSES. — GONELLE, CAGOULE, GARDE-CORPS, MANTEL D'HONNEUR, ETC.

- N<sup>os</sup> 77 et 81. — *Bliauts* du treizième siècle, selon les épures de Viollet-le-Duc.
- N<sup>o</sup> 78. — *Bliaut* du onzième siècle, conservé au musée de Munich.
- N<sup>o</sup> 79. — *Chainse*, dit *aube* dans les vêtements sacerdotaux. Cette *robelinge*, comme on l'appela encore au moyen âge, a le caractère de la chemise, et se portait sous le bliaut. Ce vêtement, en fin tissu de fil, bordures en soie brochée, hauteur 1<sup>m</sup>,30, paraît remonter à l'époque carlovingienne; il fait partie du Trésor impérial de Vienne où il est compris dans les vêtements dits de Charlemagne.
- N<sup>o</sup> 80. — *Bliaut* du douzième siècle, en soie tressée, de même provenance; il est de même hauteur que le chainse (1<sup>m</sup>,30), et l'encolure est de principe analogue, fermée sur le côté quand le vêtement était passé.
- N<sup>os</sup> 82 et 91. — *Chaperons* relevés, mis en casquette; le n<sup>o</sup> 82 disposé en crête de coq, à la mode de 1310.
- N<sup>o</sup> 83. — *Aumusse* de femme, collet à capuchon fermé par des boutons. Douzième siècle.
- N<sup>os</sup> 84 et 94. — *Aumusse* des chanoines réguliers. Capuchon doublé et rembourré, faisant saillie de chaque côté de la tête; on en trouve des exemples datant du douzième siècle. Le n<sup>o</sup> 94 montre cette aumusse, qui était une cape descendant jusqu'au bas des reins, sur la tête d'un chanoine du quatorzième siècle; on la portait encore au quinzième.
- N<sup>o</sup> 85. — *Aumusse* ou *cuculle* laïque du quatorzième siècle, à l'usage des deux sexes.
- N<sup>o</sup> 86. — *Cagoule*, vêtement monastique; c'est un surtout de la famille des coules, tenant de la cuculle et de la cape, et qui, comme la coule, était posé sur le froc. Cette cagoule date du onzième siècle; selon Viollet-le-Duc, la pointe du capuchon revenait en avant, ainsi que le montre le fragment joint à l'épure.
- N<sup>o</sup> 87. — *Aumusse* d'homme, close par des boutons, fin du treizième siècle.
- N<sup>o</sup> 88. — *Aumusse* ayant la figure d'une petite cape en forme d'entonnoir renversé. C'est un chaperon du douzième siècle, dont on voit, à côté, la pointe dans le développement. Cette pointe retombait en arrière, et il y en eut de prolongées presque de toute la hauteur des personnages; parfois elle était prise dans la ceinture.
- N<sup>os</sup> 89 et 100. — *Garde-corps*, petit mantel à capuchon, tenant du bardocuculle et de la houppelande; surtout, surcot et hoqueton à manches ouvertes; le premier exemple est de la fin du douzième siècle, le second du quatorzième siècle.
- N<sup>os</sup> 90 et 97. — *Bliaut* et *chainse* portés ensemble par des paysans; le chainse, plus long que la blouse, était visible par le bas, ainsi qu'on le voit encore au n<sup>o</sup> 96. Le n<sup>o</sup> 90 sème du blé, le n<sup>o</sup> 97 est un berger, tous deux de la fin du douzième siècle. (Voir aux Chaussures et aux Braies pourquoi le chainse libre restait visible.) Aux douzième et treizième siècles, dit Viollet-le-Duc, on donnait aux bliauts du genre de ceux-ci le nom de *jube*, et l'on appela encore ce vêtement *rochet* ou *roquet*.
- N<sup>o</sup> 92. — *Mantel d'honneur* des douzième et treizième siècles. Sa coupe est celle de la toge ample des Romains de l'empire, un segment d'arc de cercle dont le n<sup>o</sup> 19 de cette série donne le principe. Le mantel d'honneur était doublé de fourrure.
- N<sup>o</sup> 93. — Bottine du quatorzième siècle, ayant le prolongement de la poulaine de grandeur moyenne. (*Histoire de la chaussure*, par P. Lacroix et A. Duchesne.)
- N<sup>o</sup> 95. — Capuchon du treizième siècle.
- N<sup>o</sup> 96. — *Gonelle* de la fin du douzième siècle, portée par un berger. Ce vêtement n'est autre que la pénule avec capuchon servant de pluvial.
- N<sup>o</sup> 98. — Chainse porté seul par un chasseur tirant l'arc. La hauteur des chausses, qui ne sont que des bas, fait comprendre pourquoi, lorsqu'on portait les deux tuniques, la chemise n'était point rentrée dans les chausses, ce qui ne fut praticable qu'avec le haut-de-chausses. Les chausses étaient d'ailleurs souvent des bas sans pied, que l'on remontait à volonté, ainsi qu'on le voit par le n<sup>o</sup> 97, un berger ayant les pieds nus, ou encore par le n<sup>o</sup> 96, qui a des souliers et la jambe nue, probablement jusqu'à une certaine hauteur seulement, celle des braies des dixième et onzième siècles, du type normand, dont on voit la coupe n<sup>o</sup> 101, ou tout au moins le caleçon de même caractère dont le n<sup>o</sup> 102 montre l'usage.
- N<sup>o</sup> 99. — *Bliaut* porté par un soldat de la fin du douzième siècle, et probablement avec le haut-de-chausses, la chainse n'étant pas visible.

N<sup>os</sup> 77, 81, 83, 84, 85, 86, 88, 94, 95 et 101, d'après les données de Viollet-le-Duc. — N<sup>os</sup> 78, 79, 80 et 92, d'après Quicherat, qui emprunte les trois premiers à Bock (F.), Die Kleinodien des heil. römischen Reiches deutscher Nation, (Vienne (Wien), 1864; gr. in-fol.), et tient le n<sup>o</sup> 92 d'un Ms. français, n<sup>o</sup> 12, 467, Bibl. nat. — N<sup>os</sup> 82 et 91, d'après le Ms. de Térence, Bibl. de l' Arsenal. — N<sup>os</sup> 89, 90, 96, 97, 98 et 99, d'après un Psautier du douzième siècle. Ms. 1194 du supplément latin. — N<sup>o</sup> 100, d'après le Livre des Minnesinger, Ms. du quinzième siècle, n<sup>o</sup> 7266, Bibl. nat. — N<sup>o</sup> 102, d'après un autre Ms. du quatorzième siècle, n<sup>o</sup> 6829 de la même Bibliothèque.